

C COMME... CRÈCHE

Le mot crèche vient du latin *cripia* qui veut dire « mangeoire ». C'était donc à l'origine la mangeoire dans laquelle Marie a couché Jésus. Aujourd'hui, le mot désigne le lieu tout entier, une grotte qui servait d'étable.

D'un lieu d'habitation, la crèche est devenue un objet : c'est l'ensemble des personnages et des éléments de décor que l'on dispose chaque année pour représenter la scène de la Nativité. Ce sont les Jésuites qui ont répandu au XVI^e siècle ces crèches miniatures car ils y voyaient un bon moyen d'évangéliser et de parler de la naissance de Jésus.

La crèche provençale que l'on trouve dans les marchés de Noël date du XIX^e siècle. Les personnages furent d'abord fabriqués en mie de pain, puis on les fit en argile pour mieux les conserver. On a alors commencé à appeler ces figurines des santons, c'est-à-dire des « petits saints », *santouns*.

Parmi ces santons, on trouve bien sûr Marie et Joseph, avec les bergers, et l'habitude est de cacher l'Enfant Jésus jusqu'à la messe de minuit. On écarte aussi – cachés ou placés plus loin – les rois mages qui n'arrivent qu'à l'Épiphanie. Puis, au fil du temps, c'est tout un peuple

qui a figuré aux côtés de la Sainte Famille : on a voulu représenter les métiers traditionnels, les états de vie. Parmi les plus célèbres, citons « le ravi », qui lève les bras en signe de joie, il est le simplet, l'innocent du village : « Que le monde est joli ! C'est pas possible qu'il soit aussi joli ⁷⁸ ! » ; le tambourinaire avec sa belle jaquette ; les bohémiens ; le moine et le curé ; le meunier et ses sacs de farine ; l'Arlésienne avec son châle à franges et sa tenue colorée ; les deux vieux époux ou « venteux » qui marchent côte à côte et dont la cape s'envole au vent ; la porteuse d'eau ; la femme à l'ombrelle ; le ménestrel avec son luth ou sa guitare, etc. Ils représentent le cortège des humbles qui avancent sur le chemin de la sainteté :

« Dans nos crèches, nous dit le pape François, nous avons l'habitude de mettre de nombreux santons symboliques. Tout d'abord, ceux des mendiants et des personnes qui ne connaissent pas d'autre abondance que celle du cœur. Eux aussi sont proches de l'Enfant Jésus à part entière, sans que personne puisse les expulser ou les éloigner du berceau improvisé, car ces pauvres qui l'entourent ne détonnent pas au décor. Les pauvres, en effet, sont les privilégiés de ce mystère et, souvent, les plus aptes à reconnaître la présence de Dieu parmi nous. [...] Dans ce monde nouveau inauguré par Jésus, il y a de la place pour tout ce qui est humain et pour toute créature. Du berger au forgeron, du boulanger au musicien, de la femme qui porte une cruche d'eau aux enfants qui jouent... : tout cela représente la sainteté au quotidien, la joie d'accomplir les choses de la vie courante d'une manière extraordinaire, lorsque Jésus partage sa vie divine avec nous ⁷⁹. »

78. *La Pastorale des Santons de Provence*, texte d'Yvan Audouard, 1960.

79. Pape François, Lettre apostolique *Admirabile signum*, « Un signe merveilleux », 1^{er} décembre 2019, § 6.7.

Ce monde en miniature reflète l'humanité en marche vers l'Enfant qui lui apporte le message d'un amour infini :

« Hier, je méditais devant notre jolie crèche composée de santons de terre cuite brute, qui nous accompagne depuis nos fiançailles, mais qui s'est agrandie au fil des années. Aux personnages se sont ajoutés des animaux et des éléments de décor comme un mur de pierres, un puits, une cabane de bergers... J'observais ce petit peuple affairé qui se hâte vers la Sainte Famille et je pensais que je voyais ces gens, finalement, un peu comme Dieu nous voit : de haut, de loin.

Puis j'ai réalisé que non, je ne les voyais pas comme des fourmis, minuscules et tous pareils ; je voyais chacun dans son activité : le meunier qui porte son sac de farine, la lavandière à genoux, le musicien avec sa guitare, le vieux curé en soutane, la paysanne avec son panier sur la tête, la femme au parapluie et même le chat sur la margelle du puits. Je les connais, chacun selon ses caractéristiques ; je sais que le ravi a le bras un peu ébréché, mais que ça ne se voit pas si on le tourne vers la droite. Et je les aime tous ! Quand vient le moment de les remettre dans leur boîte, je les emballe chacun dans un mouchoir en papier pour le protéger ; et c'est toujours la même joie de les ressortir au début de l'Avent et de les voir reprendre leur place, sur la commode, dans cette joyeuse procession vers l'étable où le berceau de l'Enfant-Jésus est encore vide. De les voir reprendre leur place dans la plus belle histoire du monde. Et si l'un d'entre eux n'y était plus, il manquerait. Même la marchande de poissons que nous avons en double !

Dieu nous regarde ainsi : avec amour, avec tendresse. Il connaît nos éraflures. Mais lui ne nous contemple pas de haut, de loin. Non. Il est venu parmi nous en Jésus, il a pris un visage d'homme, un métier d'homme et les souffrances des hommes. Il ne s'est pas fait fourmi ; il est devenu vrai Dieu et vrai homme pour que nous puissions croire en

l'amour. Alors, qu'attendons-nous pour sentir notre cœur se dilater à cette bonne nouvelle⁸⁰ ? »

Le Noël de Greccio

La première crèche vivante a été inventée par saint François d'Assise à Greccio, dans le centre de l'Italie, en 1223. Cette année-là, François souhaite vivre la fête de la Nativité avec une ferveur encore plus grande qu'à l'accoutumée. Il médite longuement sur la naissance de Jésus à Bethléem.

– Je veux le voir, dit-il, de mes yeux, tel qu'il était, couché dans une mangeoire et dormant sur le foin, entre un bœuf et un âne.

En entendant ces mots, un riche habitant du pays et ami fidèle de François, nommé Jean, se précipite et met en place tout ce qu'il faut dans une grotte des environs : « On prépare une crèche, on apporte du foin, on conduit un bœuf et un âne⁸¹. » La nuit venue, chacun est invité à se rendre sur le lieu de la célébration : « Les frères furent convoqués de plusieurs lieux : les hommes et les femmes de ce pays, chacun comme il le peut, préparent en exultant des cierges et des torches pour illuminer la nuit, elle qui a illuminé tous les jours et toutes les années de son astre scintillant. » Quand François entre dans l'église, il est envahi par une grande joie :

– Greccio est devenu un nouveau Bethléem !

François, qui est diacre, proclame en chantant l'évangile de la Nativité : « Sa voix était certes une voix forte, une

80. Odile HAUMONTÉ, « Le mot du mois », *Des fourmis et des hommes*, site : odilehaumonte.wordpress.com, 29/01/2018.

81. Thomas DE CELANO, *Vie du Bienheureux François*, ch. 30, « La crèche qu'il fait le jour de Noël ».

voix douce, une voix claire, une voix sonore, qui invita toute l'assistance aux récompenses suprêmes. Il prêcha ensuite au peuple se tenant alentour et proféra des paroles douces comme miel sur la naissance du pauvre roi et sur la pauvre cité de Bethléem. »

Puis le prêtre poursuit la célébration de la messe ; la consécration du pain et du vin a lieu sur la mangeoire en guise d'autel. Le souvenir de cette messe de Noël vécue avec tant de ferveur marqua profondément les esprits, c'est pourquoi cette pratique se répandit dans la région, puis dans le pays et finalement dans toute l'Église.

L'émerveillement

Le pape François, le dimanche 1^{er} décembre 2019, se rendit en visite à Greccio, le lieu où saint François avait mis en place sa crèche, et il signa une lettre apostolique, intitulée *Admirabile signum*, « Un signe merveilleux », sur la signification et la valeur de la crèche de Noël, qui « suscite toujours étonnement et émerveillement ».

« Pourquoi la crèche suscite-t-elle tant d'émerveillement et nous émeut-elle ? Tout d'abord parce qu'elle manifeste la tendresse de Dieu. Lui, le Créateur de l'univers, s'abaisse à notre petitesse. Le don de la vie, déjà mystérieux à chaque fois pour nous, fascine encore plus quand nous voyons que Celui qui est né de Marie est la source et le soutien de toute vie. En Jésus, le Père nous a donné un frère qui vient nous chercher quand nous sommes désorientés et que nous perdons notre direction ; un ami fidèle qui est toujours près de nous. Il nous a donné son Fils qui nous pardonne et nous relève du péché⁸². »

82. Pape François, Lettre apostolique *Admirabile signum*, « Un signe merveilleux », 1^{er} décembre 2019, § 3.

L'esprit de Noël, qui est spécialement mis à l'honneur dans les films américains, est constitué de générosité et de bienveillance, d'altruisme, de partage, d'attention aux autres, sans oublier cette touche d'émerveillement qui le rapproche de l'esprit d'enfance. Il se trouve dans nos souvenirs, dans ces élans du cœur qui nous donnent envie de devenir meilleurs. Il nous fait nous arrêter devant un décor particulièrement réussi de fausse neige, de rennes et d'oursins. Il nous fait méditer devant des personnages de plâtre, une Marie vêtue de bleu et de rose, un Joseph paisible et rassurant, un enfant à demi-nu qui ouvre les bras en souriant. L'émerveillement, n'est-ce pas de pressentir tout l'amour que veut nous donner cette humble famille, cette Sainte Famille qui nous révèle qu'elle est aussi la nôtre, que nous y avons notre place ?

Noël, pour chacun de nous, est le rappel que Dieu est venu comme un petit enfant pour nous rencontrer, vous, moi, chacun dans son histoire et dans ses attentes.

« La crèche a ceci de merveilleux qu'elle nous fait toucher du doigt cet événement unique et extraordinaire qui a changé le cours de l'Histoire. Je voudrais donc vous inviter à contempler avec attention chaque élément et chaque personnage. Chacun porte un sens bien particulier ; mais tous se sont mis en chemin avec la même foi car ils savaient que dans la crèche, se trouvait le Messie, l'Essentiel⁸³. »

Pourtant, Jésus a grandi, me direz-vous. Bien sûr, et il nous invite à grandir nous aussi, à nous accomplir, à accompagner nos enfants vers la maturité, mais en gardant les plus belles qualités de l'enfance : l'émerveillement, la spontanéité, la générosité, l'élan du cœur. Jésus, en plein

83. Mgr Jean-Louis PAPIN, évêque de Nancy et de Toul, *Message pastoral pour l'Avent*, 29 novembre 2020.

enseignement, prit un enfant dans ses bras et, le plaçant au centre, il déclara : « *Si vous ne changez pas pour devenir comme les enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. [...] Et celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, il m'accueille, moi*⁸⁴. »

Une tradition à garder vivante

À l'heure où, au nom de la laïcité, les crèches doivent disparaître des espaces publics, il est important de témoigner de cette belle tradition. Il existe des mini-crèches que nous pouvons discrètement poser sur un coin de notre bureau et si un collègue s'en étonne, ce sera là une occasion en or pour évangéliser. Qui peut s'offusquer d'entendre parler d'amour ?

Ne laissons pas la crèche être reléguée au rang d'un folklore amusant ! Elle annonce une vérité profonde et toujours actuelle, une bonne nouvelle pour nous aujourd'hui.

« Je voudrais soutenir la belle tradition de nos familles qui, dans les jours qui précèdent Noël, préparent la crèche. [...] Faire une crèche dans nos maisons nous aide à revivre l'histoire vécue à Bethléem. Bien sûr, les Évangiles restent toujours la source qui nous permet de connaître et de méditer sur cet Événement, cependant la représentation de ce dernier par la crèche nous aide à imaginer les scènes, stimule notre affection et nous invite à nous sentir impliqués dans l'histoire du salut, contemporains de l'événement qui est vivant et actuel dans les contextes historiques et culturels les plus variés⁸⁵. »

84. Évangile de Matthieu 18, 3.5.

85. Pape François, Lettre apostolique *Admirabile signum*, « Un signe merveilleux », 1^{er} décembre 2019, § 1.3

La crèche fait de nous des témoins, des évangélistes, des apôtres de ce message inouï, de cette incroyable bonne nouvelle : « En regardant la scène de la crèche, nous sommes appelés à réfléchir sur la responsabilité de tout chrétien à être évangéliste. Chacun de nous devient porteur de la Bonne Nouvelle pour ceux qu'il rencontre, témoignant, par des actions concrètes de miséricorde, de la joie d'avoir rencontré Jésus et son amour⁸⁶. »

Une amie, maman de sept enfants, a bien voulu me donner son témoignage sur la décoration de la maison en famille :

« Chez nous, Noël se prépare durant tout l'Avent. La venue de l'Enfant-Jésus dans la crèche est attendue avec une telle impatience par nos sept enfants que nous nous émerveillons tous les ans en vivant ce temps béni avec eux. Le jour où l'on descend le carton qui contient la crèche et toutes les décorations de Noël est un moment précieux. Les petits yeux s'écarquillent lorsque le papier à bulles se déroule et que l'on redécouvre un à un les santons de notre crèche. Les enfants les aiment. À la naissance de chacun d'eux, nous avons acheté un santon spécial. Pour notre aînée, la gitane et son bébé dans le dos ; pour notre seconde, la laitière ; pour notre troisième, une petite fille en robe provençale... En les mettant devant l'étable, tous les ans, nous prenons conscience de notre place à chacun devant la crèche. Les enfants sont fiers d'être représentés au milieu des autres santons. Le Ravi, les bergers, le mineur, la vendeuse de rubans, le pêcheur... Et nous, papa et maman, le couple assis sur un banc ! Nous avons besoin de ces supports visuels pour nous sentir en "Avent". Et, bien au-delà de la crèche, c'est toute la maison qui se pare. Notre sapin, nos guirlandes, nos calendriers de l'Avent (confectionnés pour chacun en

86. Pape François, Lettre apostolique *Admirabile signum*, « Un signe merveilleux », 1^{er} décembre 2019, § 9.

fonction des âges)... tous ces éléments s'assemblent comme un magnifique puzzle. Grâce à eux, nous goûtons véritablement à cette joie de la venue du Sauveur. Nous apprenons à ouvrir nos cœurs et nos bras. Nous retrouvons la simplicité des enfants. » (Marie⁸⁷)

Si nous avons du mal à instaurer dans notre rythme effréné des temps de prière en famille, Noël peut nous donner l'occasion de le faire : c'est tellement joyeux de se rassembler devant la crèche familiale pour chanter quelques chants traditionnels et prier ensemble. « La crèche fait partie du processus doux et exigeant de la transmission de la foi. Dès l'enfance et ensuite à chaque âge de la vie, elle nous apprend à contempler Jésus, à ressentir l'amour de Dieu pour nous, à vivre et à croire que Dieu est avec nous et que nous sommes avec lui, tous fils et frères grâce à cet Enfant qui est Fils de Dieu et de la Vierge Marie ; et à éprouver en cela le bonheur⁸⁸. »

Avançons sans crainte jusqu'à la crèche car nous y sommes invités – mieux, nous y sommes attendus ! Rejoignons ce petit peuple fidèle et apportons à Jésus tout ce qui tisse notre quotidien, tout qui nous pèse ou nous réjouit le cœur, notre famille, notre vie professionnelle, nos collègues, nos amis, notre paroisse, notre club de sport, notre école, notre quartier. Boulanger, businessman, comptable, médecin, secrétaire, coiffeur, footballeur, facteur... chacun est le bienvenu.

87. Marie Malcurat est l'auteur d'excellents livres : *Guillemette et la montgolfière*, *Le secret de la forêt*, *Prier le chapelet en famille avec les saints*, *Vacances hongroises*, *9 jours en famille avec Thérèse*, et bien d'autres !

88. Pape François, Lettre apostolique *Admirabile signum*, « Un signe merveilleux », 1^{er} décembre 2019, § 10.

« En ce jour, le Seigneur a envoyé sa Grâce, en cette nuit, à Lui les chants !

Voici le jour que le Seigneur a fait, jour d'allégresse et jour de joie : car le très saint Enfant bien-aimé nous a été donné et Il est né pour nous en chemin et Il a été déposé dans une crèche ; il n'y avait pas de place à l'hôtellerie.

Gloire à Dieu, Seigneur, au plus haut des cieux et sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté !

Que les cieux se réjouissent et que la terre exulte, que bondisse la mer, oui tout entière, que jubilent les campagnes et tout ce qu'elles portent !

Chantez-Lui un cantique nouveau, chantez le Seigneur, terre entière ! »

(St François d'Assise, Psaume de Noël, extrait)

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	9
Il était une nuit.....	11
Ouvrons la Bible	19

A

A comme... Âne et bœuf	21
A comme... Annonciation	27
A comme... Angès	35
A comme... Avent	39

B

B comme... Befana : voir « Galette »	
B comme... Bénédiction <i>Urbi et orbi</i>	44
B comme... Bergers	49
B comme... Bethléem	54
B comme... Bœuf : voir « Âne » ; voir aussi « Crèche ».	
B comme... Bûche, biscuits et <i>bredele</i>	58

C

C comme... Cadeaux	68
C comme... Calendrier de l'Avent	74
C comme... Carols et chants de Noël	81
C comme... Cloches	90
C comme... Crèche	94
C comme... Couronne de l'Avent	104

D

D comme... David	109
D comme... Douce nuit, sainte nuit : voir « <i>Carols</i> et chants de Noël » et « Silence »	

E

E comme... Emmanuel : voir « Jésus »	
E comme... Enfant	116
E comme... Épiphanie	120
E comme... Étoile	128

G

G comme... Galette des rois	134
G comme... Gloria	140
G comme... Grâce de Noël	145
G comme... Grotte	156

H

- H comme... Hanoukka** 161
H comme... Hérode : voir « Personnages historiques »
H comme... Houx : voir « Sapin »

I

- I comme... Incarnation** 167
I comme... Isaïe, Michée et autres prophètes. 172

J

- J comme... Jean-Baptiste** 179
J comme... Jésus 185
J comme... Joseph 192

L

- L comme... Lumière** 207

M

- M comme... Mages : voir « Épiphanie »
et « Personnages historiques »
M comme... Marie 213
M comme... Messes 220
M comme... Messie : voir « Jésus »
M comme... Michée : voir « Isaïe, Michée et autres prophètes »
M comme... Moutons : voir « Crèche »

N

N comme... Nativité	225
N comme... Nazareth	230
N comme... Noël : voir « Nativité »	
N comme... Noël de Greccio : voir « Crèche »	

P

P comme... Paix	236
P comme... Père Noël	242
P comme... Personnages historiques	249
P comme... Petit Papa Noël : voir « Père Noël »	
P comme... Présentation de Jésus au Temple	261
P comme... Prophètes : voir « Isaïe, Michée et autres prophètes »	

R

R comme... Recensement : voir « Personnages historiques »	
R comme... Rois mages : voir « Personnages historiques »	

S

S comme... Saint Nicolas : voir « Père Noël »	
S comme... Sainte Famille	269
S comme... Santons : voir « Crèche »	
S comme... Sapin	275
S comme... Silence	280
Conclusion	283
Du même auteur	285